

ALAIN PICQUET

« LE GOLF CRÉE DES ÉMOTIONS UNIQUES »

Marié et père de trois grands enfants, arrivé à Luxembourg en 1986 par accident alors qu'il souhaitait intégrer un grand cabinet bruxellois, ce Belge positif de nature a consacré la plus grande partie de sa carrière à KPMG. Partner depuis 1996 et Head of Advisory depuis 1998, Alain Piquet est un passionné de travail et de golf et partage ses passions avec nous.



D'abord, connaissez-vous Fairways ?

J'aime beaucoup feuilleter les pages Luxembourg de Fairways. C'est la touche locale du magazine et je trouve toujours sympa d'y retrouver des personnes que je côtoie, des entreprises que je connais.

Comment avez-vous découvert le golf ?

En vacances, au Club Med d'Agadir. Nous avons profité d'une initiation sur le Golf des Dunes. C'était magnifique, le pro marocain était sympa et en rentrant à Luxembourg, mon épouse et moi avons décidé de passer notre carte verte à la Gaichel où nous avons joué pendant quelques années. Puis il y a cinq ans, nous avons

décidé de devenir membres à Junglinster.

Quel est votre handicap aujourd'hui ?

Mon niveau de jeu est variable (rires). J'ai un handicap de 24. Je joue parfois moins, souvent plus... Je suis encore irrégulier. Je remarque que l'on devient plus régulier à partir de 18. Mais l'important reste le plaisir que l'on prend !

Quel est votre parcours préféré au Luxembourg ?

J'ai joué sur tous les golfs du pays et je trouve que nous avons beaucoup de chance car chacun a son charme et ses attraits.

Et à l'étranger ?

Nous allons souvent en Belgique et j'adore le Royal Golf Club des Fagnes à Spa. Le parcours est très boisé, l'ambiance de vrai club traditionnel est agréable et familiale à la fois. Nous prenons souvent nos clubs pour nos vacances. Nous avons fait l'Egypte, le Maroc, l'Espagne et l'Irlande mais aussi beaucoup de parcours français dont mon préféré, le Golf du Médoc, son spa, ses vignes et ses châteaux...

Que vous apporte le golf sur le plan personnel ?

Dans nos vies stressantes, avec de longues journées passées enfermées dans des bureaux, on trouve que le golf est une soupape de sécurité. Au départ, on n'a pas forcément le courage de sortir lorsqu'il pleut mais on se rend compte que l'on peut passer un bon moment au golf même lorsque le temps est maussade.

C'est une saine fatigue et pour moi, c'est un besoin. Comme mon épouse joue également, le golf est une belle occasion de se retrouver à deux. Je plains les femmes dont le mari golfe alors qu'elles ne jouent pas !

Et sur le plan professionnel ?

Le golf est un des seuls sports où nous pouvons créer une émotion avec nos clients parce que l'on partage une parenthèse de quatre heures pendant lesquelles personne ne se cache. La relation qui en découle est unique.

KPMG est très actif dans le golf, partout dans le monde. L'exemple le plus connu est le sponsoring de Phil Mickelson. La firme a donc un grand intérêt à communiquer par le golf ?

Nous sommes très fiers que Mickelson porte nos couleurs. La visibilité pour KPMG est exceptionnelle. Cette visière KPMG vissée sur la tête de Mickelson est dans l'esprit de tout le monde. Et puis Mickelson n'est pas un joueur comme les autres : c'est un gaucher, il a beaucoup de classe, de panache et ne laisse pas indifférent. Evidemment, je rêve que Mickelson vienne un jour jouer pour KPMG Luxembourg même si je doute que ce soit faisable... Je sais qu'aux Etats Unis, Mickelson consacre volontiers quelques journées à ses sponsors, pour le grand plaisir de KPMG.

KPMG Luxembourg organise chaque année un beau tournoi à Luxembourg pour ses clients. Pouvez-vous nous en décrire l'esprit ?

Nous organisons ce tournoi depuis près de 25 ans. Cette année, pour la première fois, ce n'est pas Dennis Robertson, ancien associé chez nous, qui l'organisera, puisqu'il est à la retraite. C'est une formule cool, le but étant l'amusement. Nous jouons en scramble, filmons le tee-off de chacun, offrant un beau spectacle de scènes amusantes lors du dîner. Nous utilisons le golf comme vecteur relationnel avec nos clients. After-works et rencontres golfigues diverses ponctuent notre saison. Nous espérons pour l'avenir promouvoir le golf parmi nos jeunes équipes, inciter nos collaborateurs à jouer et encourager la culture golf dans la firme.

Quel est le club que vous préférez dans votre sac ?

Ça dépend des jours (rires)... J'aime les clubs faciles à jouer, notamment mes nouveaux hybrides PING qui me procurent beaucoup de plaisir.

Et pour terminer, un rêve de golfeur ?

Je ne pense pas pouvoir aller en Ecosse pour la Ryder Cup cette année mais je compte bien passer les quatre jours de Ryder Cup à Paris en 2018. C'est un rêve réalisable ! ■ Barbara Forzy